

CAHIERS SIMONE WEIL

SIMONE WEIL À NEW YORK ET À LONDRES

II

*ÊTRE PHILOSOPHE DANS LA GUERRE,
ETRE PHILOSOPHE EN GUERRE*

Revue trimestrielle publiée par
*l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil*

SOMMAIRE

Paul COLRAT	
<i>Sauver la communauté en la destituant</i>	273
J. P. LITTLE	
<i>Simone Weil et les colonies</i>	
<i>dans le contexte de la seconde guerre mondiale</i>	305
Pascal DAVID	
<i>La philosophie à l'épreuve de la politique</i>	325
Robert CHENAUVIER	
<i>Autour de Simone Weil et la Commune</i>	355
<i>Comptes rendus</i>	365
<i>Citations</i>	381
<i>Échos et Nouvelles</i>	389

« Le sens du *Politique* de Platon, c'est que le pouvoir doit être exercé par un milieu social composé de vainqueurs et de vaincus. Mais cela est contre nature ; sinon quand les vainqueurs sont des barbares. À cet égard, la victoire des barbares sur les civilisés, quand elle n'est pas destructrice, est plus féconde que celle des civilisés sur les barbares. »

(*Cahiers, K10, OC VI 3, p. 266*)

SAUVER LA COMMUNAUTÉ EN LA DESTITUANT
À PROPOS DE LA SALVATION CRUCIFORME
DANS LA PENSÉE RELIGIEUSE ET POLITIQUE
DES *ÉCRITS DE NEW YORK ET DE LONDRES* DE SIMONE WEIL

Paul COLRAT *

À Giorgio Agamben

Simone Weil veut définir dans *L'Enracinement* un « remède » politique, à une époque où la France connaît une débâcle totale. Or ce remède qui sauverait la France est distinct de la simple victoire militaire et de l'idée de grandeur nationale qu'elle véhicule. Il s'agit de sauver la France sans la France, sans en maintenir la superbe qui de Richelieu à Louis XIV en a invisiblement signé le déclin. Il s'agit même de sauver la France par l'abandon de ce qui, pour beaucoup, constitue ses « racines » ou ses « traditions » ; l'enracinement ne sauvera la France qu'à condition de concéder ce qui pourrait passer pour un déracinement. La philosophe offre avec *L'Enracinement* un manuel de salut politique ; il lui arrive de parler de « traitement » entendu comme « méthode » pour sauver ou de « méthode pour insuffler l'inspiration à un peuple ¹ ». Cela suppose de s'interroger sur la définition du salut politique chez Simone Weil, notamment dans ce qui est regroupé sous le titre des *Écrits de New York et de Londres* ².

* Texte de la communication prévue au colloque « Simone Weil à New York et à Londres », qui devait avoir lieu à Écully, les 24-25 octobre 2020.

1. Ces passages se trouvent dans *L'Enracinement*, OC V 2, p. 260.

2. Nous nous référerons systématiquement aux volumes V 1 et V 2 des *Œuvres complètes* de l'édition Gallimard. Notre propos portera principalement sur *L'Enracinement*, « Lettre à un religieux », « Collectivité – Personne – Impersonnel – Droit – Justice », « Y a-t-il une doctrine marxiste ? » et « Réflexions sur la révolte ».

Nous allons montrer comment la conception weilienne du salut repose sur un schéma paradoxal, qui à la fois s'appuie sur la Croix et la Passion du Christ et refuse non seulement l'idée d'Église mais aussi celle de Résurrection. Si on peut parler de schéma sotériologique chrétien dans la pensée politique de Simone Weil, ce n'est pas à entendre au sens d'une opposition aux païens, opposition qu'elle récuse lorsqu'elle parle de l'« illusion d'une coupure entre le so-disant paganisme et le christianisme » (*LR, OC V 1*, p. 197) mais par rapport à ce qui l'intéresse dans le Christ, qui est sa crucifixion – plus que sa résurrection. « La Croix seule me suffit », dit-elle, ou, à propos de la Passion : « C'est cela qui me contraint à croire ³. » Il faut donc entendre la salvation définie par Simone Weil dans ses derniers écrits ni comme totalement chrétienne, s'il faut entendre par là l'appartenance à une communauté salvatrice, l'Église, ni même comme totalement christique, le Christ donnant le salut classiquement par la Croix et la Résurrection, mais comme une salvation cruciforme, par distinction d'une salvation qui dépasserait le négatif, que l'on peut dire dialectique. Nulle dialectique qui relèverait le négatif de l'extérieur chez Simone Weil, la salvation est donnée par le négatif, ou plutôt dans le milieu du négatif. Dès lors il faut cerner cette puissance salvatrice du négatif, ce paradoxe général d'un salut *par* le mal et le malheur – paradoxe dont il faut dire d'emblée qu'il est impossible à penser sans assumer une certaine « contradiction ».

Or ce schéma sotériologique a une pertinence pour comprendre non seulement les textes « religieux » mais aussi les textes « politiques » de Simone Weil. Nous voudrions vérifier la pertinence d'une analyse sotériologique des derniers textes de Simone Weil, la sotériologie étant entendue dans un sens purement philosophique comme théorie de la salvation, c'est-à-dire comme manière de penser ce qui surmonte un mal, et non dans un sens religieux comme survivance de l'âme après la mort ⁴. Le mot « sotériologie » doit être entendu en un sens strictement

3. *OC V 1*, p. 182. Voir aussi : « Hitler pourrait mourir et ressusciter cinquante fois que je ne le regarderais pas comme le Fils de Dieu. Et si l'Évangile omettait toute mention de la résurrection du Christ, la foi me serait plus facile. La Croix seule me suffit » (*ibid.*).

4. Je travaille en ce moment à l'élaboration d'une sotériologie comme discipline philosophique, en vue d'un livre qui devrait s'appeler *Sauf. Esquisse d'une sotériologie philosophique*. Cet article a été l'occasion de travailler un certain

CAHIERS SIMONE WEIL

Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, éditrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication

Robert CHENAVIER

Secrétaire de rédaction

Marie-Noëlle CHENAVIER

Comité de rédaction

Daniel BOITIER, Monique BROC-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,
Patrice ROLLAND, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association

www.simoneweil-association.com

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation 10 €
Cotisation de soutien à partir de 12 €

ABONNEMENT AUX CAHIERS

France 45 €
Pays d'Europe 47 €
Amérique et Asie 49 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement 12 €

RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3503 840

BIC : PSSTFRPLYO

À tous, d'avance merci !

Com. Par. n° 0619 G 85851 – I.S.S.N. n° 0181-1126 – Albédia Imprimeurs, F – 15000 Aurillac